

7ème dimanche de Pâques, année C

Entre l'Ascension et la Pentecôte, les textes de ce dimanche nous invitent à la prière. C'est l'attitude des disciples qui sont dans l'attente la venue de l'Esprit Saint que Jésus a promis de leur envoyer et qu'ils recevront à la Pentecôte.

Les apôtres ont vu le Christ vivant, ressuscité monter vers le Père dans la gloire, nous l'avons fêté jeudi. Il envoie les apôtres en mission pour annoncer la Bonne Nouvelle partout dans le monde, pour convertir et baptiser, c'est à dire faire entrer dans la Vie éternelle dont Jésus a ouvert à tous les portes par sa résurrection. Et il leur promet d'envoyer l'Esprit Saint
Après l'Ascension du Seigneur, la jeune Église qui s'était constituée autour de lui s'est trouvée désemparée, en difficulté, seuls, dans l'attente de la venue de l'Esprit Saint pour les guider, leur donner la force d'accomplir cette mission.

Tant qu'il était au milieu des apôtres et des disciples, Jésus était naturellement celui qui les conduisait, qui les enseignait, qui leur indiquait comment il fallait vivre avec lui, comment prier pour être en relation intime avec le Père.

C'est dans la prière, l'union intime avec Dieu qu'ils trouveront la force nécessaire.

Ainsi la prière d'Étienne, le premier martyr dans le passage des Actes des apôtres entendue dans la 1ère lecture. Étienne a suivi Jésus jusqu'au bout sans renoncer à sa foi, même devant la menace. Il n'a pas renié le Christ ressuscité.

Pendant qu'on le lapide, Étienne est tourné vers Dieu dans la prière, il voit le Christ dans sa gloire auprès de Dieu. Sa foi ne vacille pas et il reste jusqu'au bout dans cette prière, en union avec Dieu, lui demandant de l'accueillir
« Seigneur Jésus reçois mon esprit » Avant de mourir, il demande au Père plein de miséricorde de pardonner à ses bourreaux, comme le Christ l'avait fait sur la croix.

« Seigneur ne leur compte pas ce péché. Et après cette parole Étienne s'endormit dans la paix. » Il ne juge pas et ne condamne pas ses bourreaux mais les confie à la miséricorde de Dieu.

Sa prière pendant son martyre est un modèle de confiance. Il meurt en contemplant la gloire du Christ au ciel, en pleine communion avec Dieu, dans une absolue fidélité.

Avec l'Évangile, nous avons une autre prière, la grande prière sacerdotale de Jésus au cœur de l'évangile de Jean. C'est une prière qui nous fait entrer

dans l'intimité de Jésus avec son Père. Tout au long des Évangiles, nous voyons que le Christ a régulièrement éprouvé le besoin de se retirer pour prier son Père.

Jésus prie pour l'unité de l'humanité, pour tous les hommes qu'il est venu sauver. « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. »

Cette insistance de Jésus sur l'unité avec Dieu et entre les hommes qu'il aime est un appel à faire grandir en ce monde la fraternité, le partage, la solidarité. C'est un appel à vivre pleinement la communion d'amour qui règne entre le Père, le Fils et l'Esprit-Saint. Cette unité n'est pas simplement de la sympathie ou de l'amitié mutuelle. Elle devient un signe de la communion de Dieu.

Nous reconnaissons la présence de Dieu à la manière dont nous nous aimons les uns les autres.

Pour entrer dans cette intimité avec Dieu il nous faut suivre le Christ c'est à dire savoir écouter cette Parole de l'Évangile de Jean :

“Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole, mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui, pour y faire notre demeure.” C'est ce qui se passe chaque fois que nous nous tournons vers Dieu, que nous allons communier : Dieu vient habiter en nous, nous devenons le temple de Dieu.

Communier, c'est recevoir un don de Dieu et y consentir. Je reçois Jésus lui-même qui se donne, par amour, en nourriture afin que ma vie soit fortifiée ; afin que je devienne un peu plus semblable à Celui que je reçois, afin que je devienne un peu plus corps du Christ !

La communion n'est pas qu'une affaire personnelle, elle m'unit davantage aux autres chrétiens, elle me fait devenir le corps du Christ, c'est à dire membre de l'Église.

Ainsi, en approchant de l'autel pour communier, je m'offre aussi au Seigneur. Je me donne à lui pour que la vie qu'il me donne puisse se déployer dans ma propre vie, mon propre corps.

Si je communie, c'est parce que j'aime Jésus et donc que je désire garder sa parole, vivre de sa parole, la mettre en œuvre dans ma vie, vivre de l'Évangile. Alors, il se produira quelque chose de formidable : Jésus et son Père vont faire de moi une demeure, un lieu où ils vont rester, ils vont habiter. Ainsi j'aime Jésus, et pas uniquement par de simples mots mais en le manifestant de façon concrète dans ma vie : là où je vis.